

Frères et sœurs bien-aimés,

Aujourd'hui est le 5^e et dernier dimanche où la liturgie nous donne à goûter le chapitre 6 de l'Évangile selon saint Jean. On pourrait intituler ce chapitre : *Pâques et le Pain de Vie*. Le Christ Jésus a donné le pain en abondance (Jn 6, 1-15). Il a marché sur la mer (Jn 6, 16-21). Il se présente à nous comme le Pain véritable, celui qui est donné par le Père, le Pain de Vie qui descend du Ciel (Jn 6, 24-51). Enfin, le Seigneur Jésus nous dit que le Pain de Vie c'est sa chair. Jésus a dit : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui* » (Jn 6, 56). « *Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : "Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?"* » (Jn 6, 60). Aujourd'hui – 5^e et dernier épisode – l'enjeu est aussi grave que simple : il s'agit de prendre une décision, la décision de la Foi (Jn 6, 60-69). « *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir* » (Jos 24, 15).

Frères et sœurs bien-aimés, nous le voyons dans notre passage : c'est le temps de la décision ! Certains disciples du Seigneur sont scandalisés. La parole sur l'Eucharistie est exigeante. Au moment d'accueillir dans la foi cette révélation, les disciples du Christ sont sur le point de tomber. Ils buttent devant un si grand Mystère, comme nous buttons devant le Mystère de l'Incarnation et le Mystère de la Croix. Qui peut reconnaître facilement la Chair du Fils de l'homme dans un simple morceau de pain ? Qui pourra reconnaître « *le Roi des Juifs* » (cf. Jn 19, 3.14.19) dans « *l'homme* » humilié de la Passion (cf. Jn 19, 5) et élevé (exalté) sur la Croix ? « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien* » (cf. Jn 6, 63). Nul ne peut accueillir dans la foi les paroles de Jésus en restant dans une vision purement matérialiste des choses. Nous ne pourrions accueillir dans la foi la révélation du Mystère du Christ uniquement dans l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie (« *fait vivre* »).

« *Il y en a parmi vous qui ne croient pas.* » (Jn 6, 64). On peut avoir entendu Jésus et ne pas croire. Tout se joue dans la liberté humaine. Jésus a beau les avoir choisis, ses disciples sont toujours libres d'accueillir ou de rejeter le Mystère. « *Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père* » (cf. Jn 6, 65). Si nous acceptons en nous l'Amour du Seigneur, le Père nous donne accès à la foi et à la compréhension, ainsi que Jésus le dit dans un autre passage : « *ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux* » (Mt 16, 17). Et pourtant : « *À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner* » (Jn 6, 66). Suivre le Christ Jésus, entrer par la Foi dans la Révélation de son Mystère, s'attacher à Lui, est une question de décision libre et volontaire. En un mot, c'est une question d'amour. Ici, nous constatons tristement que l'Amour n'est pas aimé, du moins pas par tous... Il m'est arrivé d'entendre, dans certains groupes de notre Église diocésaine, la nécessité que Jésus-Christ soit annoncé : c'est heureux et cela me réjouit. Et, dans les mêmes groupes, au sein de la même réunion, les mêmes personnes disent que la Pastorale ce n'est pas d'abord la Messe. À la lumière de l'évangile d'aujourd'hui, je pense que c'est une erreur. La foi au Christ n'est pas un "théisme éthico-thérapeutique" (Rod DREHER) : "je crois qu'il y a un Dieu, j'essaye de faire le bien autour de moi et tout cela me fait du bien". NON ! L'annonce du Christ doit aboutir à une rencontre avec Sa Personne, en chair et en os, dans l'Eucharistie. C'est dans l'Eucharistie que nous connaissons réellement Jésus, le Ressuscité ! C'est dans l'Eucharistie que nous le connaissons le mieux, puisque c'est là qu'Il nous ressuscite !

Frères et sœurs bien-aimés, c'est donc le temps de la décision. « *Alors Jésus dit aux Douze : "Voulez-vous partir, vous aussi ?"* » (Jn 6, 67). Que décidons-nous : suivre le Christ ou L'abandonner ? Nous qui sommes baptisés, avons-nous reconnu l'Amour ? Le Christ « *a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole* » (Ep 5, 25-26). Devant cet amour immense, puissions-nous dire, humblement : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu* » (Jn 6, 68-69). Allons-nous donc vivre en Hommes nouveaux, nous nourrissant du Pain que Dieu nous donne ? Ou, allons-nous refuser cette nourriture ? Pire : allons-nous prendre une autre nourriture, comme Judas Iscariote, une nourriture qui conduit à la mort ? Comme il est écrit : « *quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : "Ce que tu fais, fais-le vite."* [...] *Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. Or il faisait nuit* » (Jn 13, 27.30).

Frères et sœurs bien-aimés, par notre communion au Pain de Vie, nous recevons les prémices de la vie éternelle, et nous sommes en communion avec la Sainte Trinité : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour* » (Jn 6, 54). Aussi, à l'invitation de l'Apôtre, « *viv[ons] dans l'action de grâce* » (cf. Col 3, 15 : ευχαριστοι γινεσθε : *eucharistoi ginésthé*). Que tout notre être soit Eucharistie.

Amen.